

Dois-je aller au défilé de Ste Jeanne d'Arc le 8 mai 2011 ?

Publié le 8 mai 2011
R.P. Jean-Jacques Marziac
7 minutes



Dois-je aller au défilé de Ste Jeanne d'Arc le 8 mai prochain ?

Par le Père Jean-Jacques Marziac (Coopérateurs du Christ-Roi)

Si tu es un paresseux qui a peur de l'effort, non ! Si tu es malade de respect humain, craignant ce que l'on va dire de toi dans ton entreprise pourrie de laïcisme, ou dans ton régiment, non ! Si tu crains pour ton avancement, reste dans tes pantoufles ! Mais si tu es catholique et français, si tu connais ton histoire de France et de l'Église, si tout simplement tu as la foi, la vraie, et la confiance dans le Dieu tout puissant, oui, viens ! Si tu n'es pas aveugle ou inconscient devant ce qui se déroule actuellement dans le monde, où se joue la survie de la civilisation chrétienne, alors oui, décide-toi. Sors ton agenda et note bien que ce dimanche 8 mai tu fais passer Dieu et ta patrie avant tous les rendez-vous ou prétendues obligations mondaines, loisirs, affaires en cours et autres.

Rappel historique

Je t'apprends, si tu l'ignorais, que depuis plusieurs mois des milliers d'Ivoiriens et aussi des Français font la neuvaine ci-dessous. Pourquoi ? Parce que depuis près de dix ans la Côte d'Ivoire, ancienne colonie française, est divisée en deux comme le Royaume de la douce France du temps de Sainte Jeanne d'Arc ! Je te rappelle, car trop de jeunes Français ignorent l'histoire de France, qu'après la défaite d'Azincourt en 1415, la douce France se trouvait à peu près dans la même situation politique que la Côte d'Ivoire depuis dix ans. Tout le nord de la Loire était occupé par les Anglais qui s'étaient installés à Paris. Un peu partout c'était cambriolages, pillages, et surtout division des esprits. L'annaliste de Saint Denis dit clairement : Partout, les Français guidés par le diable, s'injuriaient l'un l'autre : « *Toi tu es un Bourguignon, tu tiens pour le duc de Bourgogne ; toi pour le Dauphin, tu es un Armagnac !* » L'anarchie régnait dans presque toutes les parties du Royaume de France.

Une crise d'autorité

De tous temps l'ambition et la soif du pouvoir engendrent beaucoup de désordres, de guerres civiles ou internationales. Car, de plus, le vice de l'ambition engendre celui de l'argent. Il faut dès lors beaucoup de pétrodollars et de millions pour maîtriser les médias. Personne n'ignore les promesses faites par les candidats avant leur élection DÉMOCRATIQUE, qu'ils n'ont pas tenues ensuite. On ne veut plus écouter et suivre les Commandements de Dieu, l'enseignement de la doctrine sociale de l'Église. On veut régner sur tout le monde ! C'est bien le cas aujourd'hui, un peu partout, car en dehors de Dieu tout s'écroule ! Parce qu'on ne sait pas, on ne veut plus savoir, que JÉSUS-CHRIST NOTRE SEIGNEUR, L'HOMME-DIEU, nous aime en vue de notre fin dernière, laquelle consiste à aimer Dieu notre Créateur, à le servir durant cette vie mortelle, et à le posséder dans la vie éternelle. Il ne nous aime donc pas pour nous procurer des richesses, des honneurs ou des biens temporels, car ces biens ne sont pas notre but final. Mais il nous aime pour nous fournir tous les moyens surnaturels qui nous sont nécessaires pour parvenir à la vie éternelle. Il nous aime pour LUI-MÊME NOTRE PÈRE qui est le principe et le but de toutes choses, pour nous unir à Lui en union d'amour, pour que nous puissions nous reposer en Lui-seul comme en notre dernière fin.

Il est tout à fait cohérent que celui qui ne veut pas reconnaître cette vérité fondamentale qui a régi les nations durant des millénaires, soit subjugué par les biens temporels, qu'il jalouse son voisin parce qu'il a une voiture plus longue et plus performante que la sienne, ou qu'il devienne envieux de l'épouse de son prochain qu'il trouve plus belle et plus disponible. Chacun veut avoir une plus grande part au banquet de la vie et se sent lésé si dans l'assiette de son voisin se trouvent de meilleurs morceaux que dans la sienne.

D'où l'importance de l'autorité. Dieu a voulu un Pape pour gouverner l'Église, et des Évêques qui soient des pasteurs et non des suiveurs. Des rois aussi, des princes et donc des nations qui coopèrent au Règne de Dieu sur la terre.

La crise en Côte d'Ivoire

Elle date du jour où mourut **Félix Houphouët Boigny**, surnommé affectueusement « *le vieux sage d'Afrique* ». Par un tour de force extraordinaire il avait pu gouverner adroitement la Côte d'Ivoire pendant près de quarante ans en tachant de concilier l'inconciliable, c'est-à-dire son autorité quasi monarchique avec la démocratie moderne. Il n'eut pas peur d'afficher sa foi catholique à la face du monde en construisant la magnifique basilique de **Yamoussoukro**, qui est un peu une copie de Saint Pierre de Rome. Avec une coupole de 120 mètres de hauteur et des vitraux à l'ancienne de 28 mètres dessinés et conçus en France, elle peut accueillir 18.000 fidèles. Il eut le courage de déclarer aux journalistes français « *qu'il priait les yeux perdus dans ce Christ en gloire qui surmonte l'autel de marbre italien* », et de leur parler de cette « *foi presque tangible, communicative, foi des Africains qui propulse l'Église catholique au premier rang des religions du continent noir* » (Figaro-Magazine, Samedi 2 décembre 1989, page 122). Dans la même interview il disait : « *Chaque fois qu'un Ivoirien abandonne les fétiches, je le sais et je suis heureux... En Europe vous avez presque honte de croire. Les prêtres ne portent plus la soutane mais une petite croix, la plus petite possible sur leur veston. Ici on peut encore offrir une basilique à Dieu* ».

Le principe « démoncratique »

Hélas, trois fois hélas, lentement, progressivement, le principe du suffrage universel, dont le Pape Pie IX avait dit « *suffrage universel, mensonge universel* », gagne du terrain. Grâce, surtout, au chantage économique, et par l'action des **loges maçonniques** qui sont nombreuses dans les grandes villes. C'est la guerre civile latente, froide, avec les soubresauts violents habituels depuis **le coup d'État de Noël 1999** : le dernier du 20 siècle. Et ce mauvais exemple a gagné toute l'Afrique. Car le

péché mortel du principe démoncratique moderne, c'est que les droits de l'homme ont évincé les droits de Dieu et les combattent ! Et le Concile Vatican II n'est pas innocent dans cette déchéance, par sa collégialité, sa fausse liberté religieuse et son faux œcuménisme, trois principes en totale rupture avec l'enseignement bimillénaire de l'Église catholique romaine. Voilà pourquoi le Pape Benoît XVI a osé ouvrir le dossier du Concile et le remettre à l'étude. Deo gratias.

Sainte Jeanne d'Arc

Toi qui lis ces lignes, tu ne manqueras pas de venir à Paris le dimanche 8 mai 2011 à 14h30 précises, place Saint Augustin dans le VIIIème arrondissement. Tu y viendras avec tes enfants, tu auras convaincu aussi tes amis et quelques collègues de travail. Tu prieras, tu chanteras, tu invoqueras Saint Jeanne d'Arc pour que ta Patrie redevienne catholique. Tu prieras la neuvaine pour la Côte d'Ivoire car, comme tu le sais ou devrais le savoir, **quand la France est malade, l'Afrique est malade**. Et beaucoup ajoutent avec raison : et le monde est malade.

Un Missionnaire de Côte d'Ivoire, Père Marzian ([Coopérateurs du Christ-Roi](#))

Renseignements et demande de participation au Comité de parrainage

 Institut Civitas

17, rue des Chasseurs

95100 Argenteuil

01.34.11.16.94

www.civitas-institut.com

Pour tout savoir sur Civitas et France Jeunesse Civitas

[Rendez-vous sur la page qui leur est consacrée](#)